

en lui disant : " Où suis-je ? Il me semblait être dans l'église de Notre-Dame des Victoires. Envoyez-moi vite chercher le prêtre, car j'ai peu de temps à vivre." Depuis qu'il est revenu de sa visite à l'église, la pensée de sa première communion et la promesse faite à sa mère, en la quittant, de toujours envoyer son bonsoir à l'Hôte du tabernacle ne le lissent pas un instant. " Non, il ne faut pas attendre à demain. Envoyez vite chercher le prêtre. A quoi ai-je pensé ? Comment ai-je passé ma vie ? "

La confession est faite et de nouveau il reçoit l'Ami divin de son enfance, puis quelques jours encore de souffrances supportées avec une grande patience, et le dénouement fut plein de consolations célestes.

Michel laissa ses richesses pour que Celui qui demeure toujours caché dans le tabernacle soit honoré jusqu'à la fin des temps, soit en Algérie, où il avait quitté le sentier de la religion, soit à Paris, où il avait appris à connaître et à aimer son Dieu. Alors le dernier soir arrivé, ses lèvres peuvent à peine prononcer les paroles sorties si souvent de sa bouche enfantine, enfin il dirige son dernier bonsoir vers l'église de Notre-Dame des Victoires.

La mère a triomphé, la leçon a porté ses fruits : Notre-Dame des Victoires compte encore une victoire de plus, et l'âme de cet enfant formée à l'amour est allée offrir ses baisers repentants au Sacré-Cœur de Jésus, non plus caché dans le tabernacle, mais resplendissant des célestes clartés. La leçon maternelle ne s'efface jamais !

G. B.

